

La rencontre avec Manon

J'avais marqué le temps¹ de mon départ d'Amiens. Hélas ! que ne le marquais-je un jour plus tôt ! j'aurais porté chez mon père toute mon innocence. La veille même de celui que je devais quitter cette ville, étant à me promener avec mon ami, qui s'appelait Tiberge, nous vîmes arriver le coche² d'Arras, et nous le suivîmes jusqu'à l'hôtellerie où ces voitures descendent. Nous n'avions pas d'autre motif que la curiosité. Il en sortit quelques femmes, qui se retirèrent aussitôt. Mais il en resta une, fort jeune, qui s'arrêta seule dans la cour pendant qu'un homme d'un âge avancé, qui paraissait lui servir de conducteur s'empressait pour faire titrer son équipage des paniers³. Elle me parut si charmante que moi, qui n'avais jamais pensé à la différence des sexes, ni regardé une fille avec un peu d'attention, moi, dis-je dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue, je me trouvai enflammé tout d'un coup jusqu'au transport⁴. J'avais le défaut d'être excessivement timide et facile à déconcerter ; mais loin d'être arrêtée alors par cette faiblesse, je m'avançai vers la maîtresse de mon cœur. Quoiqu'elle fût encore moins âgée que moi⁵, elle reçut mes politesses sans paraître embarrassée. Je lui demandai ce qui l'amenait à Amiens et si elle y avait quelques personnes de connaissance. Elle me répondit ingénument⁶ qu'elle y était envoyée par ses parents pour être religieuse. L'amour me rendait déjà si éclairé⁷, depuis un moment qu'il était dans mon cœur, que je regardai ce dessein⁸ comme un coup mortel pour mes désirs. Je lui parlai d'une manière qui lui fait comprendre mes sentiments, car elle était bien plus expérimentée que moi. C'était malgré elle qu'on l'envoyait au couvent, pour arrêter sans doute son penchant au plaisir qui s'était déjà déclaré et qui a causé, dans la suite, tous ses malheurs et les miens.

1. Décidé la date.

2. Grande voiture tirée par des chevaux, servant au transport de voyageurs sur des trajets réguliers.

3. Grandes malles en osier qui, à l'arrière du coche, servaient de coffre à bagages.

4. Mouvement passionné, qui rend incapable de se maîtriser soi-même.

5. Des Grieux est censé avoir 17 ans et Manon entre 15 et 16 ans.

6. Avec sincérité et innocence.

7. L'amour éclaire sa pensée.

8. Projet, intention.

La rencontre avec Manon

J'avais marqué le temps¹ de mon départ d'Amiens. Hélas ! que ne le marquais-je un jour plus tôt ! j'aurais porté chez mon père toute mon innocence. La veille même de celui que je devais quitter cette ville, étant à me promener avec mon ami, qui s'appelait Tiberge, nous vîmes arriver le coche² d'Arras, et nous le suivîmes jusqu'à l'hôtellerie où ces voitures descendent. Nous n'avions pas d'autre motif que la curiosité. Il en sortit quelques femmes, qui se retirèrent aussitôt. Mais il en resta une, fort jeune, qui s'arrêta seule dans la cour pendant qu'un homme d'un âge avancé, qui paraissait lui servir de conducteur s'empressait pour faire titrer son équipage des paniers³. Elle me parut si charmante que moi, qui n'avais jamais pensé à la différence des sexes, ni regardé une fille avec un peu d'attention, moi, dis-je dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue, je me trouvai enflammé tout d'un coup jusqu'au transport⁴. J'avais le défaut d'être excessivement timide et facile à déconcerter ; mais loin d'être arrêtée alors par cette faiblesse, je m'avançai vers la maîtresse de mon cœur. Quoiqu'elle fût encore moins âgée que moi⁵, elle reçut mes politesses sans paraître embarrassée. Je lui demandai ce qui l'amenait à Amiens et si elle y avait quelques personnes de connaissance. Elle me répondit ingénument⁶ qu'elle y était envoyée par ses parents pour être religieuse. L'amour me rendait déjà si éclairé⁷, depuis un moment qu'il était dans mon cœur, que je regardai ce dessein⁸ comme un coup mortel pour mes désirs. Je lui parlai d'une manière qui lui fait comprendre mes sentiments, car elle était bien plus expérimentée que moi. C'était malgré elle qu'on l'envoyait au couvent, pour arrêter sans doute son penchant au plaisir qui s'était déjà déclaré et qui a causé, dans la suite, tous ses malheurs et les miens.

1. Décidé la date.

2. Grande voiture tirée par des chevaux, servant au transport de voyageurs sur des trajets réguliers.

3. Grandes malles en osier qui, à l'arrière du coche, servaient de coffre à bagages.

4. Mouvement passionné, qui rend incapable de se maîtriser soi-même.

5. Des Grieux est censé avoir 17 ans et Manon entre 15 et 16 ans.

6. Avec sincérité et innocence.

7. L'amour éclaire sa pensée.

8. Projet, intention.

La rencontre avec Manon

J'avais marqué le temps¹ de mon départ d'Amiens. Hélas ! que ne le marquais-je un jour plus tôt ! j'aurais porté chez mon père toute mon innocence. La veille même de celui que je devais quitter cette ville, étant à me promener avec mon ami, qui s'appelait Tiberge, nous vîmes arriver le coche² d'Arras, et nous le suivîmes jusqu'à l'hôtellerie où ces voitures descendent. Nous n'avions pas d'autre motif que la curiosité. Il en sortit quelques femmes, qui se retirèrent aussitôt. Mais il en resta une, fort jeune, qui s'arrêta seule dans la cour pendant qu'un homme d'un âge avancé, qui paraissait lui servir de conducteur s'empressait pour faire titrer son équipage des paniers³. Elle me parut si charmante que moi, qui n'avais jamais pensé à la différence des sexes, ni regardé une fille avec un peu d'attention, moi, dis-je dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue, je me trouvais enflammé tout d'un coup jusqu'au transport⁴. J'avais le défaut d'être excessivement timide et facile à déconcerter ; mais loin d'être arrêtée alors par cette faiblesse, je m'avançai vers la maîtresse de mon cœur. Quoiqu'elle fût encore moins âgée que moi⁵, elle reçut mes politesses sans paraître embarrassée. Je lui demandai ce qui l'amenait à Amiens et si elle y avait quelques personnes de connaissance. Elle me répondit ingénument⁶ qu'elle y était envoyée par ses parents pour être religieuse. L'amour me rendait déjà si éclairé⁷, depuis un moment qu'il était dans mon cœur, que je regardai ce dessein⁸ comme un coup mortel pour mes désirs. Je lui parlai d'une manière qui lui fait comprendre mes sentiments, car elle était bien plus expérimentée que moi. C'était malgré elle qu'on l'envoyait au couvent, pour arrêter sans doute son penchant au plaisir qui s'était déjà déclaré et qui a causé, dans la suite, tous ses malheurs et les miens.

1. Décidé la date.

2. Grande voiture tirée par des chevaux, servant au transport de voyageurs sur des trajets réguliers.

3. Grandes malles en osier qui, à l'arrière du coche, servaient de coffre à bagages.

4. Mouvement passionné, qui rend incapable de se maîtriser soi-même.

5. Des Grieux est censé avoir 17 ans et Manon entre 15 et 16 ans.

6. Avec sincérité et innocence.

7. L'amour éclaire sa pensée.

8. Projet, intention.